

J-L. Brachet, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**015_f0294**

Source**Boite_015-5-chem | Effets.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Brachet, Jean-Louis](#)**

Références bibliographiques**[Brachet, Mémoires et prix du Cercle médical de Paris. Mémoire sur les causes des convulsions chez les enfans, et sur les moyens d'y remédier](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Gaubius (1), Zimmermann ont constaté les accidens convulsifs occasionés par la masturbation. Tissot a vu succomber dans les convulsions le fils de M^{re} V. Son Traité de l'Onanisme contient plusieurs faits semblables. L'enfant dont parle Rast, de Lyon, avait été instruit par une servante : quelle leçon pour les parens ! avec quelle précaution ils doivent faire leur choix, et surveiller la conduite de leurs domestiques !

Les jouissances et les abus prématurés des plaisirs de l'amour ne sont pas moins funestes que la masturbation. Si les convulsions en sont moins souvent la suite, c'est qu'à l'âge où l'on commence à jouir, la disposition convulsive est moins grande. Cependant il est des observations de jouissances prises dans l'enfance qui ont amené les convulsions. Comment cela ne serait-il pas, puisque, chez l'homme adulte, elles produisent une commotion comparée par Démocrite à une courte épilepsie, et qu'elles sont même cause de véritables convulsions, ainsi que Stoll rapporte l'avoir observé sur un *Sacerdos* de quarante-trois ans, qui fut pris, à coïtu, de convulsions qui durèrent long-temps (2) ? On trouve des faits semblables dans Galien, Fabrice de Hilden (3), Henri Van-Heers, Didier, Boerhaave, Van-Swieten, Haller, Tissot, etc. La

(1) *Institutiones Pathologiæ medicinalis*.

(2) Pars v, *Observ. medic.*, A. 1774 et 1775, pag. 72.

(3) *De Morb. ex nim. vener.*, § 20 et 21.



